

Le messie

Quand le messie est venu,
Il a cru qu'on avait besoin de lui
Il a cru que son peuple en avait assez
De la misère et de la soumission
Il a cru qu'il pouvait compter sur son peuple
Pour édifier une société nouvelle,
Prospère et autonome
Le messie a cru que son peuple
Allait enfin assumer son destin !

Mais Hélas !
Comme un tourbillon, il est vite reparti
Comme à tout messie,
On a dit qu'il n'était qu'un révolutionnaire,
Un subversif qu'il fallait assassiner,
L'empêchant ainsi d'être le sauveur.

Comme la mort seule pouvait empêcher sa mission
On l'a tué !...
On a tué le messie
Parce qu'il a osé le changement
Parce qu'il commis le crime
D'avoir cru au salut de son pauvre peuple.

Ainsi va le drame des peuples soumis :
Chaque fois qu'ils enfantent un libérateur
Ils s'empressent de s'en débarrasser
Comme si la liberté était chose interdite !
Comme si l'indépendance et une Afrique prospère
N'étaient que chimères vite engluées
Dans le sang de ses dignes enfants.

Et le messie s'en est allé
Loin de nos crimes,
Loin de nos misères et de nos silences
Nous laissant sous le poids courbés
De nos lâchetés, et dans les fers de la dépendance.

*A la mémoire du Président Thomas SANKARA,
assassiné en octobre 1987 Koudougou 1995*